

De fil en aiguille.

La myopie, oh la myopie, c'est une de ces infirmités qui fait de bien tristes victimes et pourtant, faut-il l'avouer, dans ce monde où tout prête à rire, il y en a qui se donnent le malin plaisir de rire de ceux qui en sont affectés et à qui il arrive naturellement des accidents indispensables à cette calamité.

J'en ai connu un, M. M... de Q... qui a trois pas ne distingue pas une asperge d'un éléphant et qui par dessus le marché est un professionnel. Il faut que je vous raconte une de ses bêtises dont j'ai été le témoin l'hiver dernier. Il avait pris récemment un valet de pied inexpérimenté auquel il dit :

Je reçois tous les mardis. A mesure que mes invités arriveront vous les annoncerez.

Le soir de sa réception venu, le valet de pied, correctement vêtu du froc noir et de la cravate blanche, pénètre dans le salon et annonce un premier visiteur.

M. M... à son entrée, sans prendre le temps de mettre son linceul, se précipite vers la porte et serre à tour de bras les mains de son domestique, auquel il demande des nouvelles "de la santé de sa femme" tandis qu'il crie à son invité, qui est là planté timidement sur le seuil.

—On gèle ici, on gèle...mettez donc une bûche au feu, animal!

Quelle infirmité, n'est-ce pas lecteurs?

Vous ne connaissez peut-être pas mes chers lecteurs "la toute puissance électrique de "Passepartout" par ces temps de canicule, il n'y a pas jusqu'aux chiens qui ne se ressentent de son influence. Vous croiriez à des gasconnades et cependant ce n'est pas et voici ce qu'on entendait dimanche sur le carré en lisant "Passepartout"

Le 1er. M. Tenez, moi monsieur, j'ai un caniche qui va me chercher mon journal humoristique tous les samedis.

Le 2me. M.—Eh bien, moi monsieur, j'ai un terreneau, qui va me l'acheter. Quand on vent lui en donner un autre, il le refuse.

Le 1er. M.—Oh oui, mais mon caniche à moi, il est encore plus fort que cela, non seulement il me rapporte le journal, mais il le trouve si drôle, qu'il le lit.

Le 2me. M. (pas mal interloqué)—Eh bien le mien a quelque chose de plus, il rit à gorge déployée quand il m'entend le lire!

Le 1er. M.—Ah ça! vous exagérez!...

Les deux mêmes, dimanche soir, se retrouvent au même endroit.

—Eh bien, moi disait le premier, je saute si haut, si haut que je reste bien cinq minutes sans toucher terre.

—Onais! c'est de la pénitence ça, exclame le second, moi, je saute à de telles hauteurs que je suis obligé d'emporter mon "Passepartout" pour ne pas trop m'enlever dans les airs.

A propos de la question de l'asile des aliénés, je viens de lire une affreuse coquille dans une brochure que le Dr. L... vient de faire paraître sur les causes, la guérison, etc., etc., de l'aliénation mentale. A la dernière page il avait écrit : *Il faut guillotiner les aliénés.* Le typographe en a fait : *Il faut guillotiner les aliénés.* Bon Dieu! Quelle recommandation effrayante ça va être pour les pauvres fous qui ont des lubies de le devenir!

Maintenant mes chers lecteurs, et surtout chères lectrices, voici une grappe de petites nouvelles que je dépose dans vos charmantes petites mains veloutées, et faites en vos délices :

Vous connaissez, le petit Stéphane, le petit goumeux, tout ce qu'il y a de plus arabe en gomme. Il va l'autre jour trouver son oncle, le marchand de la rue A... vous savez, pour lui demander la main de sa cousine, la petite blonde, vous savez... Eblouissement de l'oncle qui a toujours rêvé pour sa fille un garçon économe, rangé et établi.

—Mais, malheureux neveu, lui dit-il, regarde-toi donc! tu dois à Dieu et au diable!

—Oh! mon oncle, quand à cela, vous tombez bien mal. Ce sont justement les deux seuls auxquels je ne dois rien.

C... est un jeune vieux qui, du matin au soir, s'arrose de vinaigre de Bully. Il en met ici, il en met là; partoutet ailleurs.

—Vous aimez donc bien cette odeur, lui demandait une de ces demoiselles.

—P'en raffole, je voudrais vivre dans le vinaigre. Quand je n'en ai plus, je desèche.

—Vous avez cela de commun avec les cornichons, repartit-elle d'autant plus que, pour compléter la ressemblance vous tenez à passer pour être toujours vert.....

Au salon:  
—Quel charmant enfant vous avez! quelle délicieuse petite tête!



Policeman TAILLON.—Il est interdit de faire figurer votre décoration à votre étalage...  
MERCIER.—Mais puisque ce sont les produits de ma maison qu'on a récompensés et pas moi, car..... du reste pourquoi commencer aujourd'hui cette défense? d'autres industriels la pratiquent depuis des années! Le spéculateur de chemins de fer Chapleau, entre autres; et la sienne est toute petite à côté de la mienne.

—Qui répond le père flatté, il est de la vieille roche. N'est-ce pas Alfred?  
—Je crois bien que oui, papa! L'autre jour mon maître d'école me disais que j'avais la tête comme un caillou.

Au téléphone, Elle et Moi, nous échangeons les inepties suivantes :

—Les habits à qu'en de morue, ont dû être inventés un vendredi saint.

—Ce sont les gros financiers qui tiennent les cordons de la bourse.

—Un nerf de bœuf frappe d'avantage qu'un air majestueux.

—Il n'y a guère que dans les mathématiques qu'on trouve des racines carrées.

—Les cuisinières s'pluchent bien plus soigneusement la conduite de leurs maîtres que les légumes.

—En tapant sur la gueule du canon, on peut lui casser l'airain.

—C'est Paris qui, dans les temps antiques, décernait la pomme. Aujourd'hui les étrangers donnent la pomme à Paris.

Dis-moi qui tu vantes, je te dirai qui tu hais (Ça c'est vrai).

Un solliciteur se présente chez un haut personnage financier.

—Monsieur ne reçoit pas aujourd'hui, dit le domestique.

—Ça m'est bien égal, pourvu qu'il donne.

Devant le magistrat: Accusé non content d'avoir volé le porte-monnaie du plaignant, vous l'avez roué de coups.

—Mon président, je savais que ça lui ferait de la peine d'avoir perdu son argent; alors j'ai voulu l'étourdir.

En soirée:  
Un monsieur débite des vers de sa composition :

Je me promenaïs sur les bords d'un lac  
J'y trempai la main et je dis: Cristi!!!  
—Pardon, cela ne rime pas ensemble, cristi et lac.

Oui, mais pourquoi ai-je toujours entendu dire: *Lac rime à cristi.*  
Ah alors!

On vient de constater à Paris 1,974 cas de fièvres typhoïdes. Il paraît que ce mal là a beaucoup sévi sur les ceufs à la coque, à preuve qu'ils font tous *piou piou* quand on les met dans l'eau bouillante.

Si l'œuf est soumis au typhus, l'homme l'est aussi.

A propos de Prussien  
En coiffant leurs têtes carrées de casques ronds, les Prussiens ont résolu le problème de la quadrature du cercle.

Si j'avais à juger à huit cloches les affaires d'orient, je condamnerais la porte.

La police peut faire une descente chez un individu, même s'il demeure au sixième étage.

Il importe à la sécurité des voyageurs que, dans les gares, les préposés aux aiguilles ne se piquent pas le nez.

Ces amoureux! Une demoiselle de notre ville, femme d'esprit s'il en fut, a reçu ces jours derniers d'un de ses admirateurs les vers suivants :



LUI—Maudite poussière!  
ELLE—f...f...f...f...f...fichue pays!



Horrible visu.  
Sur les bords du Richelieu en face de Sorel.

QUE VOULEZ-VOUS!

CHANSON EXTRAITE DE L'ALBUM D'UN DÉPUTÉ DE QUÉBEC.

Sur l'air : *Ça varie, ma mignonné.*

Hier, chers lecteurs, chose assez rare, En savourant un fin cigare, Un Londrés à cinq..... pour dix sous ! Je pensais à vous—tout morose, Faut bien penser à quelque chose ; Que voulez-vous !.....

Et tout en suivant la fumée, Que dispersait chaque lumée, Je me disais : *Ces chers trésors.* Je ne sais—et grande est ma peine, Que leur conter cette semaine ? Que voulez-vous !.....

Lorsque, tout à coup, m'est venue L'idée inerte et biscornue, De faire d'un ton aigre-doux, À tout, à tous, quelques malices, Sur ses défauts et sur ses vices ; Que voulez-vous !.....

Cette idée en vaut bien une autre ; C'est mon avis. Si c'est le vôtre, Nous en rirons comme des fous. Dame, la vie est si peu rose, Faut bien rire de quelque chose ; Que voulez-vous !.....

Nous ne ferons pas de satire : C'est rebattu.—D'ailleurs ma lyre Aime mieux des accords plus doux ; N'est-il pas préférable, en somme, De prendre tout d'un ton bonhomme ? Que voulez-vous !.....

Nous commençons ;—voyez ce cuistre, À l'œil faux, scientique et sinistre De tout succès, il est jaloux ; Il écrivasse et croit écrire. Son seul talent est de médire. Que voulez-vous !.....

Voyez cet autre, il vole, il pille Les vieux ouvrages qu'il r'habille, C'est là, de ses mauvais coups. Il met l'esprit en variantes, Et se fait à ce jeu des rentes ; Que voulez-vous !.....

Mais suspendons notre tirade : Saute allongée est souvent fade, Et "PASSEPARTOUT" le dit à tous : "Chose trop longue est chose sottée." Laïrou, là où !..... C'est sa marotte ; Que voulez-vous !.....

N. B.—(Note abonné). Encore 40 couplets si la rime donne : Alors que Dieu nous donne la rime, nous avons le bon sens. Laïrou.

C'était dans le wagon d'un chemin de fer élevé de New-York. Une dame Américaine, de frêle apparence, mais aux traits distingués, demande à un Anglais assis à ses côtés s'il aurait la complaisance de fermer la fenêtre devant laquelle il était assis l'air froid qui en vient la faisant grelotter.

—Vous autres, Américains, répond le fils d'Albion, vous êtes d'une si faible constitution qu'on dirait que vous vous en allez toutes de la noitrine. Cette fenêtre restera ouverte, car l'air qui en vient me fait beaucoup de plaisirs.

Ces paroles dites d'un air bourru et à haute voix étonnèrent et indignèrent tous ceux qui les entendirent. Un petit instant plus tard, un individu qui pouvait bien peser 200 livres s'est levé de l'autre côté du wagon et se penchant sur l'épaule de l'Anglais, il a fermé la fenêtre désignée par la dame. Se retournant ensuite vers le sujet de la Reine, à présent, mon ami, lui a-t-il dit si vous crovez que tous les Américains sont poitrinaires, ouvrez cette fenêtre, cela vous fournira l'occasion de vous assurer si moi aussi je m'en vais de la poitrine; car je dois vous dire que je suis américain.

En entendant ces mots, l'Anglais parut plongé dans une méditation profonde



Achetez Passepartout.